



SOUTENIR L'INSERTION A ANTONY

Association membre du réseau
La Table de Cana

LA CHRONIQUE

Bulletin de l'association de soutien à la Table de Cana Paris-Antony

L'association "Soutenir l'insertion à Antony" (SIA) est l'association locale de soutien (ALS) à la SA La Table de Cana Paris-Antony.

L'ETAPE D'APRÈS

Madame X, nouvelle élue de notre département, en visite à Antony, nous interroge : *"Mais, au fond, qu'est-ce qui différencie les salariés en insertion des emplois aidés et en quoi votre entreprise est-elle spécifique ?"*

Interpellés par cette question, nous développons notre projet d'insertion... durable.

"Ah !, je comprends, ce qui vous différencie, c'est l'étape d'après !"

Et oui, madame et l'étape d'après, c'est effectivement l'insertion, que nous appelons durable parce qu'elle ne se limite pas à l'apprentissage d'un métier pour aider les salariés à "se caser" à la fin de leur parcours de 2 ans (objectif déjà fort louable), mais qu'elle ambitionne de les accompagner jusque dans leurs choix de vie (insertion intégrale disaient les fondateurs du projet).

C'est notre raison d'être que nous essayons de partager à Antony, salariés de l'entreprise et bénévoles de l'association. Utopie diront certains, tant les impératifs économiques paraissent loin des impératifs sociaux, voire incompatibles. Et pourtant, c'est bien dans ce sens que nous travaillons, par exemple lorsque le plan de formation des salariés en insertion intègre les savoirs de base* pris en charge par l'association ou lorsque association et entreprise développent ensemble un plan d'accompagnement vers l'emploi...

D'accord, c'est difficile mais c'est passionnant et selon la phrase célèbre de Sénèque : *"Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles"*.

Dernière minute : A la suite de la publication le 16 janvier du rapport de Jean-Marc Borello « Donnons-nous les moyens de l'Inclusion », la Ministre du Travail a repris sur les ondes une idée forte du rapport : Inclure, c'est, en même temps : **Employer, Former, Accompagner**.

Beau programme ... **Notre programme !**

* Glanée sur les ondes, cette déclaration de Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Education Nationale : *"Les 4 piliers des savoirs de base (les fondamentaux) sont : lire, écrire, compter et respecter les autres"*. Jean-Pierre

ENTRETIEN AVEC ALAIN SEUGÉ

Comme promis, nos reporters sont allés à la rencontre d'Alain Seugé, Président de l'Association Nationale. La rencontre a eu lieu le 22 janvier autour d'un bon repas servi par la Table de Cana... à la Table des Bernardins.



Thierry, Alain et Jean-Paul

Qui êtes-vous Alain Seugé ?

Marié, quatre enfants, dix petits-enfants, toute ma carrière s'est déroulée dans la banque. Pendant les sept dernières années, j'occupais le poste de "déontologue et responsable de la conformité" au sein du Crédit Agricole. En retraite dès 60 ans, je me suis engagé très vite dans le monde associatif, comme président bénévole, pendant 6 ans, de la Fédération Française des Banques Alimentaires. Mon épouse est également bénévole dans une association, Habitat et Humanisme. Le mandat de 6 ans terminé, ma femme et moi avons fait un break de 6 mois pour voyager. Dès mon retour, mi-2015, j'ai été mis en contact avec Pierre Lévené, qui avait mené à bien, notamment avec Jean-Pierre Martichoux, la refondation de "La Table de Cana" et qui cherchait un président pour l'Association Nationale. Séduit par le projet, j'ai « fait le tour » des Tables de Cana et j'ai rencontré une vingtaine de personnes du réseau. J'ai ainsi pu mieux cerner les attentes pour proposer un programme qui a été par la suite accepté par le Conseil d'Administration.

Comment s'est passé le démarrage du "national" ?

Nous avons d'abord constitué une équipe de bénévoles qualifiés pour mettre en œuvre ce programme ambitieux. La communication a constitué dès le début notre axe d'action prioritaire, un besoin qui avait été évoqué par tous

les membres du réseau. Un nouveau plan de communication a été proposé avec l'aide gracieuse de l'agence Saatchi et le site Internet a été repensé, grâce notamment à des mécénats Carrefour et Caritas. Nous avons pu aussi proposer un nouveau logo. Puis cela a enchaîné avec l'événement de la Fête de la gastronomie sur les berges de la Seine à Paris.

Quel est le rôle de l'association nationale ?

L'association accompagne le quotidien du réseau et répond aux besoins exprimés. On a déjà parlé de la communication. Concernant le commercial, l'utilité du nouveau site a été un peu décriée au départ, les entreprises locales ne voyant pas l'intérêt d'une intervention du national. On constate maintenant qu'une bonne partie de commandes Internet passent par le site national. Site qui a enregistré près de 1400 visiteurs le mois dernier. Il faut aussi ajouter la recherche de mécénats d'entreprises, l'organisation de rencontres thématiques, pour les commerciaux et les chargés d'insertion en particulier, l'appui aux entreprises qui veulent rejoindre le réseau... Et un process de labélisation, très fédérateur, qui est en cours de réflexion pour une future mise en place.

Et les associations locales ?

Je leur vois un double rôle. D'abord une sorte d'autorité morale qui veille à la gouvernance et au respect des valeurs de l'insertion. Le développement commercial, indispensable, pourrait induire des pertes de repère sur l'objectif essentiel qu'est l'insertion. Puis il y a les bénévoles, qui peuvent apporter un appui solide aux chargés d'insertion mais ces bénévoles doivent être correctement positionnés par rapport aux chargés d'insertion. Ils doivent être également bien formés car la seule bonne volonté ne suffit pas. L'association nationale devrait d'ailleurs être en mesure de flécher vers des modules de formation, par exemple à l'écoute, au coaching de personnes fragiles ou au FLE.

La Table de Cana, comme tout mouvement associatif, doit donner envie aux jeunes, aux retraités, aux entreprises, aux mécènes, aux médias... de participer à une belle mission d'utilité sociale.

Avec le recul de 2 ans, vos impressions ?

On a bien œuvré, me semble-t-il, mais c'est beaucoup plus de travail que prévu ! Cependant, le sujet de La Table de Cana en vaut la peine. C'est un mouvement fort et qui a de l'avenir. Nous sommes des bénévoles, nous donnons de notre temps et de notre expertise... Les membres de La Table de Cana sont parfois tentés de prendre ce qui les intéresse sans s'impliquer durablement dans la dynamique réseau. C'est finalement assez compréhensible, car ils ont

déjà fort à faire, chacun dans leur entreprise, mais il reste que nous avons besoin, nous aussi, d'être encouragés !

Comment voyez-vous le réseau dans cinq ans ?

Nous n'avons pas fait cet exercice de réflexion encore. La motivation essentielle est claire : nous devons, grâce au réseau La Table de Cana et en restant fidèles à ses racines, faire en sorte que de plus en plus de personnes réussissent à se réinsérer dans le monde du travail. Si nous réussissons collectivement à améliorer nos "performances" d'insertion (nombre et qualité) et à rendre le réseau suffisamment attrayant pour susciter l'adhésion ou la création de nouvelles entreprises d'insertion, alors nous aurons le sentiment d'avoir fait notre part. *Jean-Paul et Thierry*

UN NOUVEAU CAMION "propre" grâce au groupe Pomona

Grâce à une convention de partenariat signée entre le Groupe Pomona et l'Association Nationale, La Table de Cana d'Antony a pu financer en grande partie l'achat d'un 13m³ frigorifique au Gaz Naturel de Ville (GNV). Premier pas qui répond à la volonté de l'entreprise de remplacer progressivement une flotte de camions diesel, vieillissante et polluante !



"Ce partenariat s'inscrit pleinement dans les principes d'action portés par le Groupe Pomona, en particulier la confiance dans les Hommes, et dans sa responsabilité sociétale." La chronique s'associe à tout le réseau pour adresser ses vifs remerciements au groupe Pomona !

UNE "SORTIE" ORIGINALE !

Le 15 janvier, Fousseu, salarié en insertion, est parti travailler en tant que commis de cuisine à l'Institut Bossuet, un internat situé dans le 6ème arrondissement de Paris, dans lequel des repas sont préparés midi et soir pour les élèves. Fousseu y a commencé par une Période de Mise en Situation en Milieu Professionnel (PMSMP) d'une durée d'une semaine. C'est un dispositif qui lui a permis de découvrir l'équipe et la cuisine et qui a permis à l'Institut de mieux le connaître avant qu'il n'y commence un CDI. C'est un professeur travaillant au collège des Bernardins, où l'entreprise tient un point de vente, qui a conseillé au chef de l'Institut de faire appel à la Table de Cana pour renforcer ses effectifs ! *Camille*

BIENVENUE AUX NOUVEAUX SALARIES

C'est toujours avec un pincement au cœur que l'on voit partir des salariés parvenus au bout de leur contrat, heureusement certains reviennent périodiquement, par exemple à la fête de début d'année, à laquelle ils sont conviés.

Mais c'est aussi une joie d'en accueillir de nouveaux, comme en décembre, ils étaient huit compensant donc plusieurs départs. Deux parmi eux ont rejoint le programme de formation que suivait Fousseu.



Un accueil sous le signe de la bonne humeur !

Le dernier né des points de vente de La Table de Cana Antony : l'École Nationale Supérieure des Arts et Métiers

Au sous-sol de cette historique et imposante école d'ingénieurs du 13ème à Paris (près de 2500 personnes sur le campus), le point de vente est géré par la Table de Cana Antony depuis la rentrée 2017. Il accueille toute la journée étudiants, enseignants, employés et autres personnes fréquentant cet établissement, pour le petit-déjeuner, le déjeuner et autres en-cas.

Pour le déjeuner, sont proposés des sandwichs chauds et froids ainsi que deux plats du jour, avec des formules adaptées au public étudiant et compétitives avec la concurrence du quartier. Un service "en salle de réunion" est aussi organisé sur demande. Environ, 70 formules/plat du jour ou sandwichs sont vendues à chaque déjeuner. Tout est préparé sur place, le fonctionnement restant très autonome par rapport à Antony tout en utilisant au mieux les synergies possibles (achats, notamment).

Il faut signaler que la présence de la Table de Cana au sein de l'ENSAM permet aussi d'y promouvoir l'activité traiteur d'Antony, de nombreuses manifestations y étant organisées au cours de l'année.

Les étudiants en témoignent, l'ambiance du lieu est professionnelle, chaleureuse et conviviale. Et c'est à l'image de l'équipe de La Table de Cana qui fait tourner la boutique : Sophie, la responsable, entourée de Laurindo, Awad, Hussain et Lhoucein, tous les quatre salariés en insertion. Sophie, 30 ans, diplômée d'une école de commerce et passionnée de restauration, a intégré La

Table de Cana en octobre, séduite par le projet d'Antony, dans toutes ses composantes professionnelles et éthiques. "Beaucoup de polyvalence et une vraie responsabilisation du personnel", explique Sophie, "sont gages d'efficacité et permettent ainsi aux salariés en insertion de se former et de progresser pour être bien armés quand ils rechercheront un boulot".

Félicitations et encouragements à toute l'équipe. *Thierry*



Sophie derrière son comptoir à l'ENSAM

LA VISITE AU LOUVRE - 25 novembre 2017

Grands et petits sont là ; au total une dizaine de personnes ont répondu à l'appel de Michel aux salariés et à leurs familles ! Quelques mots échangés et nous voilà à l'entrée de la section "Arts islamiques" du musée du Louvre ! Nous entrons...

Le plafond ondule comme une tente sous le vent du désert et la lumière du jour éclaire les vitrines ; il y a peu de monde et nous en profitons pour donner quelques explications devant la carte du monde musulman qui nous accueille. Les plus jeunes écoutent sagement, les ados et les adultes regardent et se repèrent. Patrice explique les modes de vie, les dates...



La photo souvenir devant le Louvre

Du coin de l'œil une dame portant un badge du musée nous observe. Elle s'approche et se présente. Elle nous propose de nous raconter une histoire pendant un quart d'heure ! Une telle aubaine ne se refuse pas et elle commence... Par la magie des mots, nous sommes transportés en Arabie, la conteuse nous émeut, nous fait réfléchir, nous pousse à prendre parti pour l'un ou l'autre personnage... Ses mots sont parfois un peu recherchés pour les jeunes oreilles mais

ils sont toujours illustrés par ses mimiques et les mouvements de ses mains de danseuse... A la fin de sa parabole, nous retombons de notre rêverie, presque déçus que cela soit déjà fini...

Nous poursuivons seuls en regardant maintenant des céramiques qui ont 1000 ans ! 1000 ans pour ces jeunes qui en ont 15 tout au plus ! Les personnalités se dévoilent, les curieux, les attentifs, les rapides... Nous montrons la calligraphie arabe, les divers matériaux, les couleurs... Nous ne nous perdons pas dans les détails pour ne pas lasser... Les adultes regardent étonnés mais surtout intéressés ! Questions et commentaires se font par petits groupes...

Et puis à l'étage inférieur, nous retrouvons la conteuse ; maintenant, elle nous propose l'histoire d'un jardinier qui réussit à faire pousser une rose merveilleuse et odorante... Et cette fois-ci, nous voici en Iran dans un jardin magnifique, à Ispahan sans doute... Les yeux sont écarquillés, les oreilles grandes ouvertes !

Le temps passe vite et il y aurait tant de choses à voir ! Des mosaïques pré-musulmanes représentant toutes sortes d'animaux, des tapis anciens magnifiques, des bois et pierres sculptés... Mais il faut avancer...

La visite au Louvre ne saurait être complète sans que ceux qui ne la connaissent pas ne passent saluer la Joconde ! Toujours très courtoise, elle ne réserve son sourire qu'à ceux qui peuvent se faufiler tout près d'elle. Les plus jeunes s'y précipitent...

En marchant vers la sortie, un jeune demande pourquoi les statues sont toutes blanches ! Une question qui nécessiterait sans doute plusieurs niveaux de réponses... D'ailleurs, notre public est-il content de la visite, est-il déçu ? Aujourd'hui nous ne le savons pas encore. Aurons-nous su susciter le souhait de faire une autre visite, là ou ailleurs ?

Danielle

DES RENFORTS POUR L'INSERTION !

Depuis janvier, Camille Huot, jeune diplômée d'une école de management, a rejoint la Table de Cana comme chargée d'insertion adjointe. Un soulagement pour Stéphane Rubio (chargé d'insertion) et la possibilité de consacrer plus de temps aux salariés en insertion, en particulier à ceux qui sont dans les points de vente parisiens. La capacité d'accueil en SI (salariés en insertion) est de "36 ETP" (équivalents temps-plein) fin 2017 !

L'équipe des bénévoles de l'association s'est elle aussi renforcée avec l'arrivée de Roxane Benaben, jeune maman, diplômée en gestion d'entreprise, particulièrement motivée par l'accompagnement des salariés vers l'emploi en fin de leur parcours d'insertion.

LES FESTIVITES DE FIN D'ANNEE

Grâce notamment aux nombreux dons de jouets et de cadeaux des amis de l'association, les fêtes ont été l'occasion de nombreuses réjouissances.

Distribution de cadeaux pour tous les enfants mineurs des salariés en insertion une quinzaine de jours avant Noël, puis loterie pour le personnel la semaine suivante, chaque ticket donnait droit à un lot !



Des préparatifs minutieux à la distribution de jouets !

Et enfin la traditionnelle fête de début d'année animée par Gabriel et sa guitare accompagné de Joachim et son violon. Ce furent de belles retrouvailles pour Gabriel et les salariés présents l'été dernier à Loisy.

De beaux moments très conviviaux dont un petit hommage musical à Johnny à la demande de "Bouba" !



Les musiciens, Gabriel et Joachim

LES SEMAINES SOCIALES 2017

Cette année encore la Table de Cana d'Antony a assuré la restauration des Semaines Sociales de France, ce qui représente des centaines de personnes à nourrir et désaltérer ! Ce fut un beau succès auquel une vingtaine de bénévoles ont participé, nous leur renouvelons tous nos remerciements.

UNE DATE A NOTER D'ORES ET DEJA

L'assemblée générale 2018 aura lieu le **mercredi 30 mai**.

Pour adhérer à l'association, renouveler votre adhésion, faire un don, nous joignons à cette « chronique » un bulletin réponse (disponible également sur le site Internet). Une question ? Contactez l'association par simple mail à : antonyinsertion@gmail.com.
Soutenir l'insertion à Antony – 5 bis avenue Maurice Ravel - 92160 Antony – 01 55 59 53 53